

Le Paradou d'Edmond Bille

SIERRE Construit en 1905 entre Glarey et Borzuat, le château du Paradou d'Edmond Bille possède un mystérieux atelier prenant la forme d'une chapelle. C'est dans cet espace que le peintre et verrier a réalisé la plus grande partie de son art d'église.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH

Impossible de le rater. Il trône là-haut avec son air majestueux, contemplant à travers le regard de ses arcades la ville de Sierre et le val d'Anniviers. Bâti en 1905 par le peintre et verrier Edmond Bille, le château du Paradou attise depuis lors la curiosité et la fascination des passants.

Un atelier décoré du sol au plafond

Dans la région, rares sont ceux qui ont pu arpenter les dédales de cette demeure de seize pièces, située entre Glarey et Borzuat. Rares sont aussi ceux qui savent que l'artiste y a fait construire un mystérieux atelier prenant la forme d'une chapelle, avec sa nef, son chœur, sa tribune et ses voûtes.

Selon les spécialistes, cette pièce dont l'aspect originel a été préservé au fil des décennies constitue le cœur du château. C'est notamment l'avis de Bernard Wyder, historien de l'art et auteur en 2008 de l'ouvrage «Edmond Bille, une biographie». «C'est dans cet atelier, décoré du sol au plafond avec des mosaïques et peintures, qu'Edmond Bille a donné vie à la majeure

partie de son art.» A entendre l'expert, certaines de ses œuvres peuvent encore y être observées. «Deux des vitraux de l'atelier sont signés Bille. Il pourrait s'agir des premiers essais de son apprentissage à la technique du vitrail.»

Illustration de la sacralité de l'art

Professeur honoraire de l'Université de Lausanne, Gaëtan Cassina a lui aussi pu découvrir l'atelier de ses propres yeux, notamment lors des Journées européennes du patrimoine de 2016. L'historien explique que la lumière pénètre dans cet espace via une verrière installée sur la toiture. «L'atelier a été placé dans la partie nord du château, ce qui permettait au maître des lieux de travailler avec une lumière régulière tout au long de la journée.» Historienne de l'art pour le Service immobilier et patrimoine, Sophie Providolli ajoute que du marbre de Saillon a été utilisé dans la construction de l'atelier. «L'architecture et le décor de cette pièce sont particulièrement riches.»

Quant à la raison qui aura poussé Edmond Bille à s'inspirer de l'architecture religieuse pour créer son atelier, elle reste un mystère aux yeux des experts. Pour Bernard Wyder, il faut y voir «l'illustration concrète de l'idée de sacralité de l'art, chère au peintre».

«La folie d'un jeune homme»

D'abord utilisé exclusivement par l'artiste, le château s'est progressivement agrandi pour devenir en 1919 la maison d'habitation de la famille Bille. Enfants de René-Pierre, petits-enfants d'Edmond, Geneviève Grandjean-Bille et Nicolas Bille y ont passé toute leur jeunesse, entre la fin des années 50 et les années 80. Ils se souviennent d'une maison «hors du temps, qui inspirait à la rêverie».

Leur tante, l'écrivaine

Edmond Bille sur la terrasse de son atelier, durant l'hiver 1905-1906.
ASSOCIATION EDMOND BILLE, MÉDIATHÈQUE VALAIS



Le château du Paradou d'Edmond Bille a été bâti en 1905 entre les quartiers sierrois de Glarey et Borzuat. Sur le toit, on distingue la verrière à travers laquelle la lumière entre dans l'atelier. SACHA BITTEL



L'atelier du château du Paradou a été conçu selon l'architecture d'une chapelle.
FAMILLE BILLE

Corinna Bille, y revenait régulièrement avec son époux Maurice Chap-paz. «Le Paradou et ses jardins sont évoqués à plusieurs reprises dans ses écrits», explique Geneviève Grandjean-Bille. Elle voit en l'imposante demeure de son grand-père «la folie d'un jeune homme qui, arrivé à Sierre à 27 ans, avait l'ambition de mettre de l'art dans tous les recoins de la bâtisse».

Jouve, Rolland et Ramuz y sont passés

D'autres grands noms de la scène culturelle de l'époque sont également passés par le Paradou, parmi lesquels les écrivains Pierre Jean Jouve, Romain Rolland et Charles Ferdinand Ramuz. «Notre grand-père aimait recevoir»,

note Nicolas Bille. Et d'ajouter que le maître des lieux avait un goût prononcé pour la mise en scène. «Des photos montrent Edmond en train de marcher dans le promenoir du château vêtu d'un habit de moine. Ce choix de vêtement se trouvait en accord avec le style architectural d'inspiration religieuse de la bâtisse. Nous savons également qu'il lui arrivait d'organiser de grandes fêtes costumées à l'attention de ses enfants.» Les générations Bille se sont succédé au Paradou jusqu'en 2009, année à laquelle le château fut vendu à un couple azéri-russe. Il a récemment été remis en vente. Aujourd'hui, et malgré des travaux de rénovation entrepris ces dernières années, la demeure conserve encore son aura d'antan.

SIERRE EN QUELQUES CHIFFRES

- 16 801 habitants au 31 décembre 2018
- 19,18 km² de superficie
- Répartition politique: 4 PDC, 3 PLR, 2 AdG
- Président: Pierre Berthod (PDC)
- Revenus financiers: 92,2 millions de francs en 2019
- Particularité: la ville est réputée pour être la plus ensoleillée de Suisse. D'où son surnom bien connu de Cité du Soleil

On les appelle les Chiratses

Ce surnom dérive de l'ancien nom de Sierre, Chirro, alors que, toute petite bourgade, elle était située sur la colline à l'ouest de la route Sierre-Chippis. Il va sans dire que, avec la naissance et le développement de la ville actuelle, ce sobriquet a pris un sens péjoratif d'autant plus accentué que les Sierrois sont restés dans le giron du Haut-Valais jusqu'en 1920! Il a même fallu l'astuce d'un homme d'Etat pour leur faire rejoindre le Valais romand. Mais peut-être avaient-ils le don d'ubiquité?